

Projection du documentaire :

EL LUGAR * QUE YA NO ESTÁ

LA REPRESSION FRANQUISTE A BURGOS



UN DOCUMENTAIRE DE L'ESPACE TANGENTE

(Synopsis du documentaire)

C'est un itinéraire documentaire à travers les témoignages directs des victimes de la répression franquiste dans la province de Burgos, à l'arrière garde du front nationaliste, et des contributions des associations et des personnes qui travaillent aujourd'hui dans le même cadre de la récupération de la mémoire historique. Ce documentaire est le résultat de trois ans d'accompagnement des procédures de localisation, d'exhumation et/ou de sanctuarisation des fosses réparties de long en large sur tout le territoire de Burgos, en plus du recueil des témoignages directs de quelques ex-prisonniers politiques qui subirent l'emprisonnement dans les prisons disséminées dans la ville et la province de Burgos après la guerre civile.

Le parcours permet d'explorer les endroits où habite le souvenir d'un lieu qui fut et exista il y a 76 ans. Une ville convertie en «la capitale de la croisade nationale» par sa précoce adhésion au coup d'État, une province dans la-

quelle, à partir du 18 juillet 1936, se déchaîne une opération d'extermination physique et morale de toutes ces personnes considérées comme dangereuses par les putschistes et leurs complices. Cette terrible violence n'est pas imputable, comme cela s'est fait en d'autres endroits de l'État, à une réaction de l'armée, de l'église et des droites face à un conflit social insupportable ou à une réponse de ces mêmes secteurs à l'attaque des masses de la gauche contre l'ordre ou la religion, événements qui n'eurent jamais lieu dans cette région.

Tout paraît indiquer que ce qui fut tenté était d'éradiquer et d'enterrer une partie de notre histoire collective, en éliminant les personnes qui l'incarnaient. Grâce à la ténacité et aux efforts de nombreuses autres personnes, de nos jours, on revendique cette histoire niée et on exige le retour des paroles volées et des espérances brisées.

Ce documentaire est présenté pour la première fois en France dans le cadre des journées d'action contre l'Impunité des crimes franquistes à Limoges. Álvaro Armiño, le réalisateur est venu rencontrer d'autres personnes que ce sujet interpelle de ce côté des Pyrénées ; commenter, expliquer, la version sous-titrée de son film, débattre avec elles afin de faire connaître ce qui nous a été longtemps caché.

L'Ateneo republicano du Limousin a organisé ce type d'évènement annuels depuis novembre 2008.

L'association continuera sans relâche tant que ces crimes d'État ne seront pas jugés.

Cette manifestation a trouvé écho auprès du collectif CAMINAR puisqu'il reprend cette initiative et demande Vérité Justice et Réparation pour les crimes franquistes et transmet les pétitions à l'ambassade d'Espagne à Paris.



LE LIEU QUI N'EST PLUS LÀ

Pour entreprendre ce voyage, il est indispensable de porter un dictionnaire. Une clé pour déchiffrer le sens cruel des paroles innocentes, triviales. Un code pour pouvoir lire les âpres cicatrices que le silence écrit. Une boussole pour naviguer la tendresse qui noie tant de gestes dans la dignité... Pour voguer dans les chemins de la mémoire, une carte est également nécessaire. La cartographie du "lieu qui n'est plus là" a été tissée de matériaux très variés, qui dessinent des trames lumineuses ou sombres, se transforment en fenêtres enfermant un paysage et un horizon. Un horizon qui peut devenir une clé ; une clé qui, de notre passé, nous aide à comprendre notre présent.

Ce voyage nous a conduits à nous pencher sur un abîme, un gouffre de temps qui a mordu notre estomac de ses doigts une explosion de noirceur qui a avalé nos yeux et nous en a craché d'autres au visage, une fatigue de peine et de défaite qui, cependant fredonne obstinément une vieille chanson de bataille dans nos têtes. La traversée nous a conduits à être passagers et souliers. Une croix faite de pierres et un crayon de charpentier.

Et, terre, racines boutons et pluie et sentiers mais aussi sillons et nous offrit toujours plus de questions. Comment obliger le temps à se souvenir, à se tordre sur lui-même, Comment exhumer ce qui est dit, senti, les pensées, les rêves, les peurs ? Comment retrouver le sentier, l'empreinte des pas ? Le chemin qui nous appartenait que nous avons caché ? Pénétrer dans le bois de la mémoire niée nous a permis de caresser. Le reflet lointain et l'arôme triste de ces identités fugitives qui murmurent des réponses à nos questions.

Personnes enterrées, personnes enfermées, personnes atterrées. Voici notre prétérit imparfait, le caractère inachevé et absent de toutes ces vies, de tous ces rêves et projets disparus, interrompus ou même pas initiés. C'est ce passé terrible, qui nous condamne, aujourd'hui au manque de références. Cependant, après les plaies, irréversibles, les cicatrices que personne n'a soignées sont converties en empreintes et semences qui nient l'amnésie en tant que pratique sociale thérapeutique qui rappellent, rompent le silence, s'organisent cherchent, et d'une manière ou autre trouvent ... Notre présent, également imparfait, nous offre de cette façon une voie d'accès à ce que nous voulons savoir, Pour comprendre ce que nous sommes et aussi ce qu'ils ne nous ont pas laissé être. Pour choisir le miroir dans lequel nous voulons nous regarder, pour empêcher, qu'après le passé, on nous vole également notre futur.

